



PARIS, VII^e
5, rue Bayard, 5,
Téléphone : 514,36 — 524,45

84, Grande-Rue, 84.

LE ROY

XIII^e ANNÉE — N^o 4185 — DIMANCHE 1^{er} JUIN 1902

LILLE
15, rue d'Angleterre, 15,
Téléphone : 672

Faut-il pavoiser?

Mais c'est évident... La question ne se pose même plus ! L'idée est jeune, sans doute : elle n'a que trois ans ; mais elle vivra, parce qu'elle s'appuie sur la demande expresse du Christ à l'Église-Moniale !

... D'autres, où l'on hésite... où l'on écoute d'où vient le vent ? ... D'autres, où c'est l'abstention, le silence, la neutralité... où Notre-Seigneur n'est honoré que dans les Églises, à l'abri des gros murs et sous la protection du suisse : « Moi pavoiser... ? Y pensez-vous ! je serais le seul ! on me prendrait littéralement pour un fou !... on dirait : il a bu !... »

... Vous seriez seul... ? mais moi aussi j'ai été seul dans ma rue de Paris, et je fus si fier !... cela restera un des bons souvenirs de mon existence, et je le raconterai un jour.

... Mais être le premier missionnaire de l'idée, mais répondre avec tranquillité aux questions ironiques : « Je pavoise... ? d'abord parce que cela me fait plaisir... je pavoise ? parce que c'est aujourd'hui le 6 juin, fête du Sacré Cœur, et que je l'aime !... et que cela me plaît de lui rendre un culte extérieur et public !... »

... Et puis voir les gens partir avec le sourire... vous savez... le fameux sourire qui a tué plus d'âmes en France que jamais canon n'a tué d'hommes... le sourire qui désèche tous les enthousiasmes... le sourire des gens très intelligents... le voir, ce sourire, sans se fâcher, et remonter chez soi... pour ajouter un drapeau de plus à sa fenêtre... !

... Donc, nous pavoisons ! Nous pavoisons, parce qu'il faut revenir à Dieu réellement, publiquement !... ne plus dire : « Nous serons sauvés si telle combinaison politique aboutit !... Depuis trente ans nous mourons honteusement de ces espérances humaines. Ce n'est pas Monsieur un Tel qui nous sauvera ; c'est Dieu... Dieu seul rentrant dans la vie publique officielle ; et de N, régénérant tous les organes du pays. »

... Nous pavoisons, parce que nos ennemis

de l'Église ont voulu : bloquer la religion à l'Église !... j'ai vu des orphelins grotesques, des lanternes ridicules envahir la chaussée sous l'œil paternel des agents. Par contre, j'ai vu aussi les agents se précipiter sur un vieux prêtre parce que, en surplus, il portait le Viatique à un ouvrier mourant !... On a bouché un peu partout les processions de la Fête-Dieu ; on a verbalisé contre un évêque parce qu'il allait, en habit de chœur, de l'église au presbytère distant de six mètres. Les catholiques sont devenus des âtres de cuivre. Nous les convions simplement à ouvrir la fenêtre, et à planter leur drapeau !... !

Nous pavoisons, parce que nous mourons de nos divisions, et que le Sacré Cœur est la fête de l'union !... Nous pavoisons, parce que nous prissions d'égotisme, d'avachissement et de lâcheté ; et que le Sacré Cœur est l'amour, et la force, et l'ardeur !... Nous pavoisons, parce que le Christ est le Roi de la société française, et que si cette société rougit de Lui, comme on rougit de l'ami pauvre et persécuté, il nous plaît à nous d'avoir la fierté de notre foi en Lui et de le dire aussi haut que d'autres le murmurent très bas... !

Nous pavoisons, parce que le Sacré Cœur, c'est à dire l'amour inflassable de Dieu, est la seule... la suprême espérance de notre pays, et que nous la saluons, cette espérance, à l'horizon de l'avenir, comme la main tendue au bord d'une tombe... comme le doigt vainqueur qui fit, de nouveau, jaillir la vie dans la pourriture de Lazare !... !

PIERRE L'ERMITE.

GAZETTE DU JOUR

L'ANCIEN SOUS-PRÉFET BALLAND
Les choses d'ici-bas ont de singuliers retours. Voici que les feuilles socialistes de la Haute-Vienne dénoncent comme traître à la défense jacobine M. Balland, secrétaire général de la préfecture du Rhône, et l'accusent d'avoir fait de la propagande électorale contre le célèbre Tourgnol.

Or, ce fut Balland qui, en 1886, sous-préfet de la Tour-du-Pin (Isère), dirigea, en cette qualité, l'attentat de Châteauneuf et commanda le feu sur de pauvres ouvriers, dont l'une d'elles, Marie Bonnevie, fut frappée à mort.

Le brutal exécuter de cette enfant du peuple est aujourd'hui exécuté à son tour par ceux-là mêmes dont il servit la haine. Il fut célébré comme un héros pour le crime de Châteauneuf, et il est vilipendé pour avoir été porter atteinte à la gloire de Tourgnol.

M. Balland sait réfléchir, ce rapprochement doit lui fournir un fertile sujet d'amères réflexions.

CE QU'ILS DEVIENDRONT
D'après le *Paix de Paris* :
Millerand va terminer le grand ouvrage qu'il intitule : *l'Art héréditaire à travers les révolutions*.

Monis continuera à débiter les alcools variés de la maison X... de Berlin, avec le général André comme dégustateur juré. Baudin nous apprendra comment on ne peut vivre qu'avec 25 francs par jour.

Enfin Lyvres, toujours épris d'art chorégraphique, songe à fonder un grand quotidien, le *Journal des Ébats*.

Seuls, Caillaux et Delcassé ignorent ce qu'ils deviendront... Nous aussi.

EXCLUSIVEMENT VOISIBLE
Philosophes et naturalistes s'accordent pour convenir qu'il n'y a pas d'être exclusivement nuisible. Tout ce qui existe a son utilité, même les bêtes les plus répugnantes et les plus venimeuses, même les plus minuscules insectes et les plus malpropres châtiaux.

Le *Lanterne* seule paraît être une monstrueuse exception à la règle générale. Elle distille sans interruption l'injure, l'outrage, la calomnie sans qu'il soit possible de la surprendre un seul instant dans un acte simplement indifférent.

La Lanterne est la seule chose au monde qui soit exclusivement malaisante. C'est sa façon à elle d'être originale.

PROCES INTERMINABLES
Les juges italiens ne sont pas gens expéditifs et ce n'est pas eux que l'on peut accuser de juger à la vapeur.

Musolino paraît maintenant convaincu qu'il sera content de ses galères, mais que vers le 15 et à des bourrasques d'ouest à sud-ouest sur le nord de la France, la Hollande et la mer du Nord.

DU 1^{er} AU 5 JUIN, les hautes pressions régneront sur le golfe de Gascogne, la France et l'Europe centrale, et les basses pressions sur le bassin de la Méditerranée. Le temps est chaud et orageux.

DU 5 AU 15, les hautes pressions se maintiennent avec beau temps clair et chaud. Les 13 et 14, des dépressions accentuées amènent des vents de sud-ouest sur l'Europe occidentale et de fortes pluies régionales. Il faut s'attendre à un minimum de pluie pour le 15 et à des bourrasques d'ouest à sud-ouest sur le nord de la France, la Hollande et la mer du Nord.

DU 15 AU 25, la dizaine est à temps variable plutôt mauvais que beau pour la France, la Suisse, les Alpes et l'Italie.

DU 25 AU 30, beau temps et chaud sur l'Europe occidentale et centrale, avec de nombreux orages régionaux.

LAICISATION A REIMS

Nous lisons dans le *Bulletin du diocèse de Reims* :
C'est à l'heure où nous paratrons, samedi 31 mai, que les religieux de l'Hôpital général abandonnent les salles de malades confiées à leur président de nuit, et que, au lieu de leur établissement, ils se rendent à la messe et récitent les prières prescrites en 1882 ; par une ordonnance datée du 21 octobre 1885, l'archevêque Mgr de La Tour du Pin donna à la communauté sa constitution définitive. En 1793, l'Hôpital général fut transféré dans les locaux de l'ancien séminaire de la rue de la Charité, comme on le sait encore, pendant qu'ils continuaient leurs soins à leurs malades et à leurs orphelins. Dès 1800, elles reprirent le costume religieux qu'elles avaient, par tradition, momentanément quitté.

Les catholiques ne peuvent pas vivre sans la bannière nouvelle faite à leur foi, à leurs convictions et à la charité chrétienne elle-même dans sa plus noble personnalisation. Ils tiendront à honneur de saluer très bas, à l'heure de leur départ, les nouvelles vicaires de l'hôpital général, et de leur offrir, en témoignage de leur reconnaissance, un drapeau qui leur est consacré, et les religieux de l'Hôpital général sauront qu'ils emportent dans leur retraite l'estime, le respect et les sympathies de tous les gens de bien.

LA MISSION FRANÇAISE A LONDRES

31 mai. — Le croiseur *Montcalm* a reçu l'ordre de se tenir prêt à se rendre à Portsmouth pour prendre part à la revue navale qui aura lieu à l'occasion du couronnement du roi d'Angleterre. Pendant la durée de cette mission, le *Montcalm* portera le pavillon de commandement de la mission française s'embarquant à Brest sur le *Montcalm*.

La grève des tabacs
Notre correspondant de Nantes nous télégraphie que les grèves de la manufacture de tabacs de Nantes, réunis hier soir à la salle Toulebar, ont décidé la fédération générale, faisant connaître la décision du directeur général au sujet de la suppression de l'avancement à l'ancienneté, à l'insubordination et au refus de la réunion d'un Congrès extraordinaire de toutes les sections dans le plus bref délai.

UN COMITÉ ANARCHISTE
L'Église, 31 mai. — Les anarchistes, récemment, avaient tenu un Congrès à Bruxelles, ce sont de nouveaux réunis secrètement à Liège cette fois. Environ 150 délégués étaient présents. On a commencé par l'envoi d'une adresse de sympathie aux révolutionnaires d'Espagne et de Russie. Puis on a approuvé l'action syndicale comme un excellent procédé de lutte anarchiste.

LES VICTIMES DE LA MARTINIQUE
Le 1^{er} mai des souscriptions publiques par le ministère des Colonies s'élève à 27 469 fr. 70. Le total des listes est actuellement de 1 200 000 fr.

Plus de bruit que de besogne

L'ouverture des Chambres aura lieu demain, 1^{er} juin.

M. Loubet s'en est souvent, en refusant de s'occuper de la constitution d'un ministère avant la rentrée du Parlement.

Les radicaux, les radicaux-socialistes et les socialistes n'ont pas attendu le 1^{er} juin pour commencer leurs tapageuses menées. Ils ont prétendu se substituer au président de la République pour faire le Cabinet de celui-ci à seul qualifié pour former.

Il s'agit de leur président du Conseil, leurs ministres. Ils s'imaginent même avoir leur président et leur vice-président de la Chambre.

À les en croire, ils seraient à la fois le Pouvoir exécutif et le Pouvoir législatif. La faculté qu'on leur a laissée pendant trois ans de sauter à pieds joints sur les lois, décrets et règlements, qui ne favorisent pas leurs passions, explique seule un tel excès d'outrecuidance.

Mais il va leur falloir déchanter. S'ils débâtent comme s'ils étaient le chef de l'État, le chef de l'État n'en est pas moins M. Loubet, seul capable de constituer un Cabinet.

S'ils s'agitent comme s'ils étaient la Chambre, la Chambre n'en reste pas moins seule compétente à faire des lois.

Le bruit qu'ils ont mené depuis le commencement de la semaine n'a pas rendu leur besogne moins vaine, et j'aurais plus de confiance, pour mon compte, dans la prudence des groupes qui se sont silencieusement préparés à l'accomplissement des devoirs parlementaires par l'étude approfondie des volontés du pays, manifestées dans les scrutins du 27 avril et du 11 mai.

C'est à cette étude même que semble s'être livré M. Loubet, lorsqu'il a dit : « Le temps de l'apaisement est venu. » J. B.

LA VIE PARLEMENTAIRE

Une nomination scandaleuse — M. Waldeck-Rousseau, président du Conseil sans portefeuille — Combinaisons ministérielles et obteneurs en Espagne — M. Bourgeois contre M. Deschanel — La réunion des progressistes — Politique d'apaisement — M. François Carnot

M. Waldeck-Rousseau sera officiellement démissionnaire mardi prochain. En vain, quelques radicaux se cramponnent-ils aux basques de sa veste, sa démission est irrévocable. La meilleure preuve en est que, dans ses armoires, il n'y a plus que des vêtements de chambre.

Dans les milieux parlementaires, on ne s'étonne pas facilement d'un indigne encore moins d'une nomination à la présidence d'un véritable stupide. Le jeune René était simple juge d'instruction à Reims quand son oncle l'appela pour le lui place Beauvau.

Les magistrats de carrière auraient mis quinze ans au moins à conquérir un pareil avancement.

dans les vues de l'Élysée. Mais elle n'entre pas dans celles de nos bons docteurs, et « si M. Loubet ne marche pas droit, tant pis pour lui, nous nous en débarrasserons ». Cette menace est d'un radical qui jouit de quelque notoriété.

M. Sarrien, Jaurès, Gouzy et Codet sont allés, au nom des quatre groupes de gauche, offrir à M. Léon Bourgeois la candidature à la présidence de la Chambre.

Celui-ci étant absent, ils n'ont pu que lui laisser copie de la délibération des groupes. Mais l'acceptation de M. Léon Bourgeois est considérée comme acquise.

On discute, dans les couloirs, avec une certaine passion, les chances des deux candidats en présence. Malgré la campagne écharnée des plus notables franc-maçons en faveur de M. Bourgeois, M. Deschanel est toujours grand favori.

L'Alliance des républicains progressistes, comprenant les sénateurs et les députés appartenant à ce parti, s'est réunie hier sous la présidence de M. Méline, dans son local de la rue du Bac, 150 membres environ assistaient à la réunion.

M. Méline a souhaité la bienvenue aux nouveaux députés. Il a eu un mot particulièrement aimable pour M. François Carnot « qui porte un nom glorieux et cher à tous les républicains ».

L'adhésion de M. Carnot au groupe progressiste montre une fois de plus la bonne foi du gouvernement qui nous avait représenté ce nouvel élu comme éprouvant une admiration sans bornes pour sa politique.

M. Méline a constaté que, toutes compensations faites, loin d'être diminué, le parti républicain progressiste comptait quelques recrues de plus. « Ce qui lui a valu la confiance du suffrage universel, c'est sa fidélité à ses principes et son organisation. En le complétant, il restera le trait d'union de tous les bons Français qui, sur le terrain de la République et sans arrière-pensée, veulent défendre le progrès, la liberté et les grands intérêts du pays. »

Avant de se séparer, l'assemblée a été unanime à constater que le président de la République avait, dans son discours de Dunkerque, très heureusement et très fidèlement traduit les sentiments du pays, en affirmant la nécessité d'une politique d'union et d'apaisement.

J'ai fait remarquer que cette réunion comprenait les députés et les sénateurs progressistes. Le groupe parlementaire des républicains progressistes, présidé par M. Krantz, qui ne comprend que des députés, se réunira demain dimanche, à 10 heures du matin, au Palais-Bourbon.

La présence de M. François Carnot à la réunion des progressistes excite l'indignation des feuilles ministérielles.

Sous le titre « un dégrés », la *Lanterne* lui consacre un article dont voici le passage le plus aimable :
« Ainsi finit la dynastie des Carnot : le premier contribua à fonder la République, le second la gouverna, le troisième la présida ; le quatrième, qui n'est pas encore né, contribuera à la démolir. »

Comme on le voit, les choses ne sont pas roses. A. JARRET.

LA JOURNÉE

C'est demain le « premier » de la nouvelle Commission de M. Bourgeois se désignant la sonnette présidentielle.

Les partisans ouverts. On les donne à chance égale.

Le nouveau chef de cabinet de M. Waldeck-Rousseau, M. René Waldeck-Rousseau, jeune homme de 30 ans à peine, passant par-dessus la tête d'innombrables magistrats, est nommé, en violation de toutes les règles, conseiller à la Cour d'appel de Paris.

L'« Officiel » publie, en outre, un long mouvement judiciaire, où figurent le chef du secrétariat particulier de M. Millerand, et M. Ohabélet, le procureur de Verdun, dont l'intervention dans la lutte électorale contre le colonel Roussel a été si sévèrement jugée par toute la presse indépendante.

On dit toujours que la paix entre Anglais et Boers sera annoncée lundi. On dit aussi que, ce même jour, lord Kitchener quittera Pretoria pour venir assister au couronnement d'Édouard VII.

Mais, d'autre part, le D^{re} Leyds assure que les négociations n'aboutiront qu'à un armistice de deux ou trois mois.

Lord Rosebery, à Leeds, et sir Edward Grey, à Alawick, ont dit hier soir dans d'importantes discussions que l'Angleterre devait être généreuse envers de vaillants ennemis qui ne sont pas complètement assésés et à faire partie d'une grande colonie fédérale dans l'Afrique du Sud.

Une dépêche « Havas » de Pékin 31 mai annonce que les ministres étrangers et les généraux étant d'accord sur les conditions de la rétrocession de Tiao-Tsin à la Chine, le projet va en être soumis au gouvernement chinois.

INFORMATIONS DU SOIR

LE BUREAU PROVISOIRE DE LA CHAMBRE
M. Bourgeois a fait connaître, ce matin, aux groupes de gauche, qu'il acceptait la candidature à la présidence de la Chambre.

Les candidats ministériels aux deux sièges de vice-présidents seront MM. Maurice Faure et Trouillot ; ceux de l'opposition, MM. Cochery et Aynard.

Non sans se faire entendre un petit truc bien digne d'eux pour assurer l'élection de M. Bourgeois, ils ont décidé de voter à bulletin ouvert. Tous ceux parmi les frères et amis qui ne se conformeront pas à cette injonction seront considérés comme des renégats.

L'Union démocratique vient de s'augmenter de deux transfuges : MM. Barthou et Delcassé.

L'AFFAIRE HUMBERT
M. Leydet, juge d'instruction, a reçu aujourd'hui le résultat d'une Commission rogatoire envoyée à Bayonne pour entendre un notaire de cette ville qui avait rédigé une procuration d'un Crawford.

CONTRE LES TOUAREGS

Un combat meurtrier — *Avant d'In-Salah*
Alger, 31 mai. — A la suite de plusieurs vols commis par des maîtres touaregs sans aucune provocation, contre nos caravanes qui rétablissent nos relations commerciales entre les Touaregs et nos postes, les troupes indigènes d'In-Salah et d'In-Rhar ont été chargées de rechercher les pillards et les marchandises volées.

Elles ont pu aller jusqu'à Oghar où elles ont atteint et dispersé les ravisseurs dans les environs d'Idésses.

Le lieutenant Caumont, d'In-Salah, qui a appuyé de ses hommes ses administrés, rencontra vers le Nord pour rentrer à son poste lorsqu'il fut attaqué par 300 meharis Touaregs, qui ont été battus, laissant 71 morts sur le terrain.

Nous avons eu trois goumiers tués et dix blessés, dont le lieutenant Caumont, atteint légèrement à l'épaule.

LA GRÈVE DES TABACS

Notre correspondant de Nantes nous télégraphie que les grèves de la manufacture de tabacs de Nantes, réunis hier soir à la salle Toulebar, ont décidé la fédération générale, faisant connaître la décision du directeur général au sujet de la suppression de l'avancement à l'ancienneté, à l'insubordination et au refus de la réunion d'un Congrès extraordinaire de toutes les sections dans le plus bref délai.

Deux délégués ont été nommés pour étudier la question, en cas de réunion du Congrès.

La réunion a émis l'avis que la grève générale ne pourrait être déclarée qu'après l'édit du Congrès, mais alors toutes les revendications seraient en cause, outre celles relatives à l'avancement au sujet de la suppression de l'avancement à l'ancienneté, à l'insubordination et au refus de la réunion d'un Congrès extraordinaire de toutes les sections dans le plus bref délai.

D'autre part, notre correspondant de Bordeaux nous apprend que le travail continue aujourd'hui à la manufacture des tabacs, mais on annonce pour demain une réunion dans laquelle sera discutée la réponse à faire aux grévistes de Paris demandant la mise en grève des sections de province.

PROJET DE CRÉATION D'UN ORGANE INTITULÉ LE PRÉSIDENT

Notre correspondant de Nantes nous télégraphie que le « gâbler de nos tribunaux » et destiné à « réhabiliter les prisons, comme écrivait véritablement *Messieurs de l'Épée*, ont été, à la suite d'un projet de loi, émis par les riches, si pour les châtiaux ».

Le Congrès a cessé ses travaux en fixant à Chartres, en novembre, la tenue du Congrès prochain.

L'ACTIVITÉ DES VOLCANES
On mande de New-York, 30 mai, à la *Gazette de France* :

D'après des avis de Tacoma (État de Washington), le mont Rainier, dans l'Alaska, émet de la fumée et parfois des flammes.

Les incendies dans la région ; les vents demeurent jusqu'à présent. Le centre tombe à plusieurs milles de distance.

PALAIS DE JUSTICE

ALFRED DREYFUS SUR LE PAVÉ

Alfred Dreyfus, l'ex-capitaine, jouit dans sa riche notoriété qu'il ne peut trouver d'apaisement, ou s'il en trouve, il se voit contraint de démentir.

C'est ce qui lui est arrivé le mois dernier boulevard Haussmann, tous les habitants ayant menacé le propriétaire de louer congé à Dreyfus ne quittait la maison.

Le propriétaire a pris l'ex-capitaine de transport ses papiers ailleurs.

Celui-ci s'est adressé à un de ses collègues, M. Gustave Dreyfus, propriétaire, 10, boulevard Haussmann, qui, par conséquent, ayant appris que son successeur était Dreyfus, a refusé de se conformer à l'usage qui est de laisser les clés au locataire pour la visite des locaux.

Le propriétaire a assigné aujourd'hui, devant le juge des référés, le locataire pour faire dire qu'il serait contraint de se conformer à l'usage. Paris pour concourir à l'érection à Milan d'un monument international à la mémoire de Giuseppe Verdi.

Le Comité a décidé ensuite qu'une grande représentation de gala organisée par les soins de M. Gaillard, serait donnée à l'Opéra le 30 novembre prochain.

M. Gaillard a exposé au Comité les grandes lignes de son programme, dont le caractère grandiose et original a été vivement approuvé par le Comité comme digne de l'hommage que la France veut rendre au maître italien.